



La photo
La forêt urbaine
s'enracine p 6



Insertion
Associations
pour l'emploi p 8



Rezé-Hôtel-de-Ville
Le Corbusier fait
son compost p 14



Moi, mon chien

et les autres



N° 26

Le mensuel
d'information
municipale

S

SOMMAIRE



19



12



16



8



20



17



10



18



15

www.mairie-reze.fr



Responsable de la publication :
Dominique Mérel, Première adjointe
Directeur de la communication : Jacques Lamy
Rédactrice en chef : Catherine Le Brigand
Rédaction : Céline Fichet, Catherine Le Brigand
avec Géraldine Pavin avec Isabelle Corbé,
Thierry Goussin, Bruno Sotin
Photos : Thierry Mezerette et Patricia Bassen
Maquette : MCM Informations
Impression : Imaye (Laval) **Label Imprim'vert**
Régie Publicitaire : GECOP
Tirage : 23 000 exemplaires
Contact : Rezé Mensuel, Hôtel de ville
BP 159 44403 Rezé Cedex 02 40 84 43 00

Imprimé sur papier recyclé Eural super silk à 100%
à partir de vieux papiers

FAITS DU MOIS

- 5** Cérémonies des vœux
- 6** Gérard Guicheteau, aide à domicile
- 7** Comment lutter contre la solitude ?

ACTUALITÉ MAIRIE

- 8** Des associations pour l'emploi
- 10** Moi, mon chien et les autres
- 12** L'amitié au delà du mur
- 13** Les clubs
Coup de pouce

ACTUALITÉ QUARTIERS

- 15** La saga des Hulcoq
- 17** La parole à Hocus Pocus
- 18** Tout est bon dans le zébu !

MAGAZINE

- 20** Sortir

Un pacte d'amitié avec Abu Dis

É

DITORIAL

■ Un mur de béton haut de 8 m à 14 m au milieu d'une ville. Infranchissable. C'est la réalité de la ville palestinienne d'Abu Dis. Située dans les collines de Cisjordanie, à 3 km de Jérusalem à vol d'oiseau, mais distante de 40 km en voiture car il faut contourner le mur qui l'encerclé.

Rezé engage un pacte d'amitié avec cette ville traversée de part en part par cette immense clôture de sécurité israélienne qui meurtrit le quotidien des habitants. " On n'arrive plus à vivre normalement ", nous dit le maire d'Abus Dis. Pour rendre visite à sa famille de l'autre côté du mur, il faut une autorisation " valable ". Toute urgence médicale ou accouchement dans l'hôpital le plus proche doit être motivée à l'armée israélienne 3 à 5 jours avant... C'est l'enfermement.

Nous sommes allés à Abu Dis début novembre avec pour objectif d'engager une démarche entre nos deux villes.

L'État israélien envisage de nouvelles colonies juives en confisquant la terre des Palestiniens. Il veut allonger ce mur pour annexer de nouveaux territoires, voire pour couper la Cisjordanie en deux, juste à la porte d'Abu Dis. La sécurité devient un prétexte qui cache une volonté délibérée de nuire. La Ville de Rezé veut faire connaître la réalité palestinienne et aider la population d'Abu Dis. L'avenir ne peut être que dans la reconnaissance des uns et des autres.

Très belle année à toutes et à tous, aux couleurs de la paix, de la justice et de la démocratie.

Le Maire de Rezé,
Vice-Président de Nantes Métropole



FAITS DU MOIS



CLIN D'ŒIL

Les cloches de l'église Saint-Pierre seront muettes, y compris l'angélus, jusqu'à la fin de l'été 2008. En raison des travaux de restauration du clocher (790 000 €) et donc de la présence d'ouvriers à proximité.

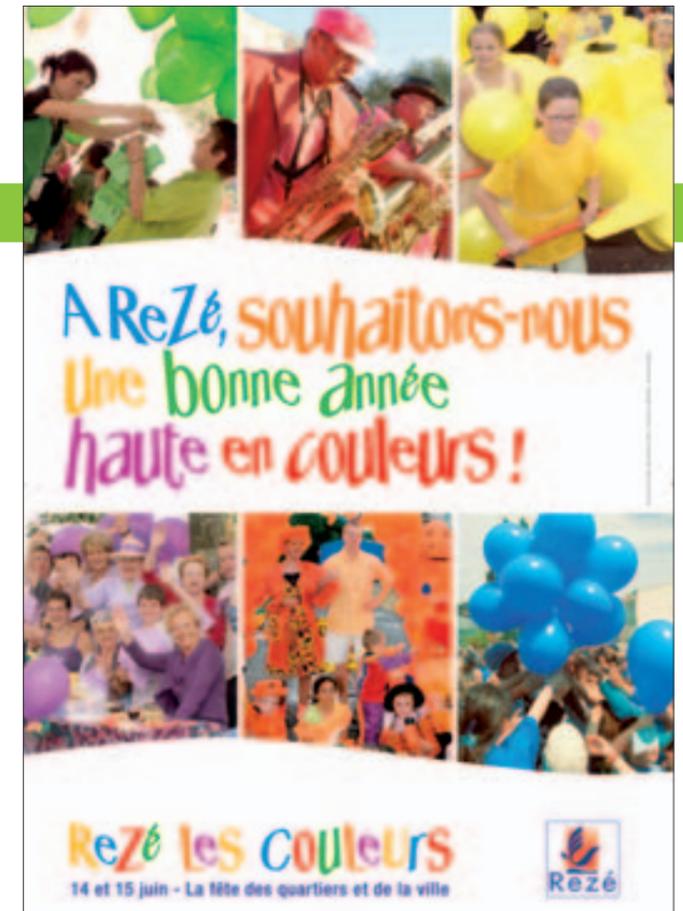
À SAVOIR



Stop pub. Si vous ne voulez plus de publicités dans votre boîte aux lettres, vous pouvez retirer des autocollants "stop pub" à l'accueil de la mairie. Les distributeurs se sont engagés à respecter cet autocollant comportant le logo du ministère de l'Écologie et du Développement durable. Si vous voulez dire "non" à la pub mais "oui" au *Rezé Mensuel*, laissez vos coordonnées à l'accueil de la mairie (sous contrôle de la Commission nationale de l'informatique et des libertés). Ainsi, le magazine municipal sera déposé, sans la pub, dans votre boîte aux lettres. Rens. 02 40 84 43 84.

À NE PAS MANQUER

- FEMMES : concours Simone-de-Beauvoir (p13) ■ ÉCONOMIE D'ÉNERGIE : réunion le 5 janvier à La Houssais (p17) ■ CONCERT : le tango de Juan Carlos Caceres le 19 janvier (p20) ■ ÉTUDIANTS : le salon Studyrama sur les études supérieures les 1^{er} et 2 février (p20) ■ DÉCHETS : collecte des encombrants le 8 janvier (p22) ■ SANTÉ : réunion sur l'arrêt du tabac (p22)



ÉVÉNEMENT

Cérémonies des vœux. En janvier, le maire et l'équipe municipale adresseront leurs vœux aux habitants, associations et aux entreprises.

Houssais : vendredi 11 janvier, 18h30, gymnase du Chêne-Creux.

Rezé-Hôtel-de-Ville : samedi 12 janvier, 11h, mairie.

Ragon : mercredi 16 janvier, 18h30, maison de quartier de Ragon, 9 rue du Vivier.

Blordière : jeudi 17 janvier, 18h30, CSC Jaunais-Blordière, 31 Chemin-Bleu.

Château : vendredi 18 janvier, 18h30, salle du Seil, allée de Provence.

Pont-Rousseau : mardi 22 janvier, 18h30, salle de l'AEPR, rue Pierre-Brossolette.

Trentemoult-les-Iles : jeudi 24 janvier, 18h30, maison des Isles, 1 allée Choëmet.

Vœux aux associations et aux personnalités : samedi 19 janvier, 11h, mairie.

Vœux aux entreprises : jeudi 10 janvier, 19h30, Rezé-Créatic.

LA PHOTO

La forêt urbaine s'enracine au sud-est de la commune.

Elle s'étendra sur 180 hectares, dont 90 sur Rezé et le reste sur Vertou et Les Sorinières. Le 1^{er} décembre, des élèves de l'école de Ragon ont planté 300 arbres à proximité du Chemin-des-Faulx. Nantes Métropole prend le relais.

À raison de 10 hectares par an à partir de 2009, 70% de la forêt devraient être constitués d'ici 10 ans.



LA QUESTION

Comment lutter contre la solitude ?

Pendant neuf mois, le Conseil économique et social communal s'est penché sur la question des solitudes urbaines.



Près d'un adulte sur deux vit seul. Plus souvent subie que choisie cette solitude est liée à un état d'isolement physique et souvent moral. Divorce, deuil, déménagement, mais aussi retraite, chômage... peuvent être à l'origine de cette solitude. La Ville peut-elle apporter des réponses à cette problématique qui relève de la vie privée ?

LE PROFIL



Gérard Guicheteau, auxiliaire de vie auprès des personnes handicapées ou âgées.

À 58 ans, **Gérard Guicheteau** a déjà bien roulé sa bosse. Plus de 20 ans à multiplier les postes dans la restauration en France et en Amérique du Sud, du rôle de serveur à celui de directeur des ressources humaines. Indépendant, l'homme est épris de liberté, celle qui conduit parfois à porter ses pas là où on ne s'y attend pas. Depuis cinq ans, Gérard travaille ainsi à l'Adef (Aide à domicile, emplois familiaux) comme auxiliaire de vie auprès de personnes âgées ou handicapées. *"J'ai eu le déclin après avoir accompagné plusieurs mois ma belle sœur atteinte d'un cancer."* Gérard a le goût du contact avec les gens et aime se sentir utile. *"Certaines personnes demandent une aide ménagère seulement pour avoir quelqu'un avec qui causer,"* confie-t-il avant de souligner les difficultés du métier. *"Ce n'est pas toujours facile d'entrer dans l'intimité et la souffrance des gens. Mais, j'aime mon métier, je le trouve enrichissant."* En septembre dernier, il s'en est fait le chantre en participant, sous sa casquette Adef, à la première édition du trophée des services à la personne organisé par l'Alfpa (association pour la formation professionnelle des adultes).

LE CHIFFRE



5 C'est le nombre de tonnes de papier collectées en mairie par Oser de janvier à septembre 2007. Soit environ 500 000 feuilles.

L'association d'insertion collecte chaque lundi le papier usagé et le trie, en séparant les feuilles blanches de bonne qualité des feuilles de couleur et des journaux. Le papier est ensuite vendu à une entreprise de recyclage. Oser intervient également dans les écoles, une semaine sur deux. Plus de deux tonnes de papier ont ainsi été collectées.

Pour approfondir cette question, la Ville a sollicité le Conseil économique et social communal. Après avoir rencontré différents acteurs locaux, vingt de ses membres ont dressé un panorama de la situation puis ont proposé des pistes d'action dans un avis remis au conseil municipal du 26 octobre 2007.

Voici une synthèse de cet avis. À Rezé, ce sont les personnes âgées et les femmes seules vivant avec leurs enfants qui sont le plus touchées par la solitude. Et l'on voit apparaître aujourd'hui une nouvelle catégorie : certains jeunes enclins à se réfugier dans les nouvelles technologies à l'intérieur de l'espace familial.

Pour lutter contre ce phénomène de solitude, le meilleur remède est sans doute la proximité. Il existe plusieurs pistes d'action : aménager les cœurs de quartiers en les dotant de services publics et privés de première nécessité accessibles à pied ; multiplier les temps de rencontre entre les habitants à l'échelle des quartiers : outre la Fête des couleurs, des repas de quartier, pique-niques de rue ; conforter les centres socioculturels comme lieux de vie ; créer des ambassadeurs de quartier bénévoles pour relayer des informations auprès des personnes isolées ; organiser une sorte de forum des solidarités... Mais rien ne remplacera le bon voisinage et l'attention portée à des volets qui ne s'ouvrent plus ou à un voisin de palier que l'on croise moins souvent.

INSERTION

Des associations pour l'emploi

Pas si simple de (re)trouver sa place sur le marché du travail.

Pour faciliter les démarches, des associations proposent conseils et formations.

Qu'on soit cadre ou jeune diplômé, demandeur d'emploi ou salarié en reconversion, dénicher un travail n'est pas toujours simple. Décrocher son premier poste, changer de métier, reprendre une activité professionnelle après une période d'interruption... Les situations sont multiples et les obstacles divers. Un coup de pouce peut être salutaire.

Des formations variées

Pour faciliter les démarches, des associations d'insertion professionnelle proposent des solutions adaptées à chaque profil. Ainsi, Culture et Liberté dispense différentes formations dans les métiers de l'aide à la personne : diplôme d'employés familiaux polyvalents, validation des acquis de l'expé-

rience mais aussi formation de base. "Nous aidons les personnes éloignées de l'emploi à acquérir de l'expérience et à se stabiliser. Le suivi est essentiel", indique Bruno Boquien, directeur de l'association.

Des emplois tremplins

Apprendre un métier, c'est aussi possible grâce aux ateliers d'insertion d'Oser-Forêt vivante : conserves de légumes avec Méli-Mélo, menuiserie, recyclage du papier avec Forêt-Vivante, maraîchage et distribution du *Rezé Mensuel* aux arrêts de tramway... Sur le même principe, l'association Trajet accueille des salariés en contrat aidé dans ses ateliers Cavabat (bâtiment : maçonnerie, peinture...), Cavagri (agriculture) et l'usine de mouture Pain contre la faim (transforma-



L'atelier Cavabat de Trajet : un tremplin vers les métiers du bâtiment.

tion de pain en alimentation animale). Objectif : offrir un tremplin vers une situation plus stable.

Ne pas rester isolé

Décrocher un emploi peut être plus facile lorsqu'on est accompagné. D'où l'initiative d'Escalade, de conseiller jeunes diplômés et demandeurs d'emploi. "Nous les aidons à concrétiser leur projet et à valoriser leurs

compétences", explique Pierrick Jubé, responsable du club d'entreprises. "Il faut savoir se vendre !"

Pour préparer CV, lettre de motivation et entretien d'embauche, on peut donc faire appel aux conseils d'Escalade, d'Agora Job et, pour les encadrants, de Cadr'action ou de Projection Cadres. Au cœur d'un réseau d'entreprises et d'associations, ces quatre structures font de leurs contacts un atout pour la recherche d'emploi. "Cela permet de

détecter des offres qui ne sont pas mises sur le marché", confie Emy Leray, présidente de Cadr'action. Et de conclure : "L'important, c'est de développer son réseau et de ne pas rester isolé."

Contacts :

- Agora Job.** Tél. 02 40 75 99 65. Site : agorajob.chez-alice.fr
- Cadr'action.** Tél. 02 51 11 00 11. Site : www.cadr'action.org
- Culture et Liberté.** Tél. 02 40 75 85 16. Email : cultureetliberte.reze@wanadoo.fr
- Escalade.** Tél. 02 40 08 09 00. Site : www.escalade-entreprises.net
- Oser-Forêt Vivante.** Tél. 02 40 05 45 16. Email : asso.oser@wanadoo.fr
- Projection Cadres.** Tél. 02 40 04 26 89. Site : projection.cadres.free.fr
- Trajet.** Tél. 02 51 11 00 00. Email : direction@asso-trajet.fr

Une Maison pour l'emploi

Implantée rue Vigier, à Pont-Rousseau, la Maison de l'emploi Sud-Loire de Nantes Métropole regroupe les services à destination des demandeurs d'emploi, salariés et chefs d'entreprises. On peut y consulter des offres d'emploi, participer à des ateliers (CV, initiation au multimédia...) et bénéficier de conseils personnalisés. Maison de l'emploi, 8 rue Jean-Baptiste-Vigier (Tram L2 arrêt Pont-Rousseau/Martyrs). Tél. 02 51 70 32 17. www.maisondelemploi.org

Sandrine Morilleau, 27 ans, auxiliaire de vie



"Avant, j'étais secrétaire comptable. J'ai perdu mon emploi et j'ai choisi de me réorienter vers un métier plus social. J'ai donc suivi une formation avec Culture et Liberté. Aujourd'hui, je suis auxiliaire de vie chez une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ce que j'ai apprécié chez Culture et Liberté c'est l'accompagnement après la formation : ils étaient là pour répondre à mes questions, me conseiller."

Hélène Boyer, 20 ans, en chantier d'insertion peinture



"Oser m'a appris les bases du métier de peintre lors d'un chantier encadré : la rénovation d'une salle de réunion. Maintenant, je travaille de façon autonome (peinture, tapisserie). Je suis contente qu'on m'ait fait confiance, même si je suis jeune et que je n'ai pas de diplôme dans ce domaine. Mon chef de chantier est content de moi, c'est l'essentiel."

Jean-Luc Guillonneau, 33 ans, ingénieur en recherche d'emploi



"Après six ans d'expérience dans l'industrie puis l'enseignement, je cherche un emploi d'adjoint ou responsable de production. Dans ce cadre, la Maison de l'emploi m'a orienté vers Escalade. Cette association donne un avis constructif de chef d'entreprise."

SOCIÉTÉ

Moi, mon chien et les autres

L'homme et l'animal cohabitent depuis des siècles dans la ville. Il y a ceux qui en ont et ceux qui n'en ont pas. Les uns et les autres doivent trouver un terrain d'entente. Les maîtres doivent se souvenir qu'un compagnon, ce sont aussi des obligations et des principes de base d'éducation : obéissance, marche en laisse, propreté.

“Une compagnie qui ne doit pas gêner mes voisins”

Émile Lévêque, “ Je vis seul depuis le décès de ma femme. Ma petite chienne, Fripouille, me tient compagnie. Elle est mignonne mais c'est une vraie gueularde. Pour qu'elle ne dérange pas mes voisins, je lui ai acheté un collier anti-aboiement. Sans douleur et sans risque pour l'animal. Si elle aboie, son collier lui envoie une giclette de citronnelle. Elle déteste ça et alors se tait. Je la promène cinq à six fois par jour. C'est un prétexte à la balade. On rencontre les gens, on reste à discuter. J'ai toujours un sac dans ma poche pour ramasser ses crottes. Quand je mets le pied dedans, je suis le premier à râler. On en voit des crottes dans la rue. Il y a des gens qui s'en fichent vraiment... Je ne comprends pas pourquoi on ne trouve pas de sacs de ce type dans les commerces. Nous achetons bien des sacs poubelle, alors pourquoi pas des sacs pour les crottes. Je la promène toujours en laisse. Mais, ce serait bien qu'il y ait un espace clos en ville pour la détacher.”



“Un chien, c'est un engagement”

Samuel Bouça et Kelly Le Garrec, “ C'est plus qu'une compagnie. Quand je suis seule avec mon enfant, je me sens rassurée à la maison. C'est une chienne très obéissante et gentille qui vit avec un lapin et deux chats en liberté”, rapporte Kelly. “Les gens en ont peur, ils la regardent comme si c'était un monstre. Ils s'écartent quand on les



“Ils doivent obéir et être sociables”

Frédérique, Jean-Marie, Marina et Chloé Guillet. Elle a toujours été “amoureuse des bêtes”. Lui : “Pas plus que ça !”. Il s'est ravisé. “C'est avant tout une compagnie et quand je suis absent, cela me rassure de savoir ma femme et mes filles avec Tarzan et Anoki.” Ils ont eu une éducation serrée.

En fait, toute la famille a suivi des cours avec les chiens dans un club canin. Un an pour apprendre les bonnes manières : la socialisation et l'obéissance. “Il faut le faire le plus tôt possible. Un chien qui obéit au doigt et à l'œil, c'est le minimum. Ils sont toujours en laisse. Les très rares fois où nous les lâchons, nous nous assurons de l'absence de promeneurs.” Quant aux crottes : “Nous avons toujours des sacs à crottes dans les poches. Je ne supporte pas de marcher dedans”, conclut Jean-Marie.

croise. Comme c'est un rottweiler, Nala est attachée et muselée, d'autant que nous vivons en collectif avec des espaces communs”. “Les gens ont des a priori. Si les chiens mordent c'est parce qu'ils sont mal éduqués, battus ou affaiblis. Ce n'est pas la race qui pose problème, c'est l'éducation. Il faut réfléchir avant de prendre un chien, c'est un engagement. Quand on l'a pris, il faut l'assumer”, confie Samuel.

Rappel des règles aux maîtres

1/ Les chiens doivent être tenus en laisse sur la voie publique, l'ensemble des espaces publics et des lieux accessibles au public (arrêté municipal de 2003).

2/ Les déjections doivent être ramassées. C'est un geste qui marque le respect que chaque propriétaire peut avoir pour les autres et l'environnement. Des distributeurs de sacs biodégradables sont mis en place par la Ville (36) et Nantes Métropole (13) dans les parcs et espaces publics. Coût : 10 centimes le sac. La Ville a retiré ses deux canisites place du Pays-de-Retz et quai de l'Echouage car l'expérience n'était pas probante contrairement aux distributeurs de sacs. Pour cette même raison, Nantes Métropole envisage d'enlever ses deux canisites rue de la Barbonnerie et sur la place des Filets.

3/ L'accès des espaces jeux des enfants est interdit aux chiens.

4/ Il est obligatoire de tatouer son chien ou de lui mettre une puce électronique et conseillé de le vacciner.

5/ Loi du 6 janvier 1999 pour les chiens dits dangereux.

Chiens de catégorie 1 : types pitbull, boerbull, tosa. Naissance, acquisition, cession (gratuite ou onéreuse) et importation interdites (sanction : 6 mois d'emprisonnement et amende de 15 000 €). Accès interdit aux transports en commun, aux lieux publics, aux locaux ouverts au public. Stérilisation obligatoire.

Chiens de catégorie 2 : types rottweiler, staffordshire terrier et staffordshire bull terrier avec pedigree.

Pour les deux catégories : déclaration en mairie, vaccin contre la rage, assurance spéciale responsabilité civile. Ils doivent être promenés muselés et en laisse, par une personne majeure. Stationnement interdit dans les parties communes des immeubles collectifs.

6/ Tout chien de catégorie 1 ou 2 non déclaré en mairie, non vacciné, non muselé, est susceptible d'être placé en fourrière et euthanasié.

7/ Un chien qui n'a pas de laisse et qui se promène sans maître peut être capturé par les agents du service municipal de la réglementation et mis en fourrière à Carquefou. Les frais de transport sont facturés au propriétaire de l'animal.

SOLIDARITÉ

Rezé scelle son amitié avec Abu Dis, ville palestinienne coupée par le mur israélien.



Un mur de 8 m sépare Abu Dis de Jérusalem.

L'amitié au-delà du mur

A l'occasion des assises de la coopération franco-palestinienne, en décembre, Rezé a accueilli une délégation d'Abu Dis composée du maire, Ibrahim Jaffal, de son épouse et de trois conseillers municipaux : Eban Aldeek, Raji Arekat (maire-adjoint) et Ali Ariqat. Le séjour s'est conclu par la signature d'une charte d'amitié entre les deux villes. Pour les élus palestiniens, c'était l'occasion d'évoquer leur quotidien à Abu Dis, en réunion publique ou lors d'interviews. Rencontre.

Comment est la vie à Abu Dis depuis la construction de ce mur de 8 m de haut (jusqu'à 14 m à certains endroits) ?

Nous vivons misérablement. Abu Dis est une commune de 15 000 habitants

auxquels s'ajoutent 10 000 étudiants. Avant, les habitants allaient à Jérusalem, à 5 km, pour travailler, faire leurs courses, prier (à la mosquée d'Al Aqsa). Aujourd'hui, il faut une autorisation spéciale pour passer. Le mur sépare les familles : certains enfants n'ont pas vu leurs grands-parents depuis 3 ans. Les hôpitaux sont aussi à Jérusalem.

Comment faites-vous en cas d'urgence médicale ?

Le temps d'attente au poste de contrôle est de 2 à 3 heures. C'est problématique. Il y a des femmes qui accouchent au pied du mur. Des malades meurent faute de prise en charge rapide. Et la situation risque d'empirer : si Israël prolonge le mur, Abu Dis sera encerclée, coupée de

Ramallah. Nous serons dans une île. Ou plutôt une cage.

Quelle est la réalité économique d'Abu-Dis ?

Tous les services sont à Jérusalem Est. Le mur a privé les paysans de leurs terres et les commerçants ont fermé leurs boutiques. Il n'y a plus de passage vers Jérusalem. Il n'y a plus rien à Abu-Dis sur le plan économique. Les seuls employeurs sont l'université d'Al Quds et une fabrique de cigarettes. Du coup, le taux de chômage est monté à 40%.

Qu'attendez-vous de votre séjour en France ?

Nous voulions rencontrer les Français et leur expliquer ce que nous vivons. Nous voulions leur dire que nous ne sommes pas des terroristes et que nous revendiquons simplement le droit de vivre en paix.

Peut-on imaginer un avenir de paix ?

C'est ce que nous espérons. Une paix durable entre nos deux peuples. Nous n'avons que la paix à donner à Israël. Que pourrions-nous donner d'autre ? Nous avons déjà tout perdu.

ÉDUCATION

Savoir lire et écrire, c'est indispensable. La Ville a décidé de donner un coup de pouce aux enfants qui en ont besoin.

"Coup de pouce" contre l'illettrisme

Chaque année, des enfants sortent de cours préparatoire (CP) sans une maîtrise de la lecture et de l'écriture, clé de leurs futurs apprentissages dans leur parcours scolaire et leur vie sociale d'adulte. Comment sauront-ils résoudre un problème de maths en cours moyen s'ils ne comprennent pas le libellé ? Comment parviendront-ils à lire un plan pour construire une pièce de mécanique en classe de techno ? Pour prévenir ces situations d'échecs, la Ville a mis en place des clubs "coup de pouce" dans les écoles. Ils ont démarré fin novembre dans les écoles Château-Nord (deux clubs) et Plancher (un club).

Le principe

Quatre soirs par semaine, cinq enfants de CP "fragiles en lecture" se réunissent après l'école. Conduite par un animateur,

la séance d'une heure et demie mêle moment de détente, travail de lecture et activités ludiques. En-dehors du temps scolaire, les enfants découvrent alors le plaisir de lire tandis que les parents, présents à trois séances, y puisent des clés pour les aider.

Des débuts prometteurs

"J'espère que cela aidera ma fille à prendre plus d'assurance. Et en tant que parent, cela peut m'apporter des méthodes pédagogiques : s'adapter à l'enfant, apprendre à être moins directif", témoigne Emmanuel Plume, papa d'Eugénie, 6 ans. Et les débuts sont prometteurs : "Issam commence déjà à écrire attaché, c'est l'intérêt du travail en petit groupe", explique Moutia Mabrouk, un autre parent. Les enfants, quant à eux, paraissent ravis de leur séance.



Réussite éducative

Le dispositif, mis en place depuis 1995 en France par l'Association pour favoriser l'efficacité à l'école (Apfee), est bien rôdé. Actuellement, il est en œuvre dans 230 villes, dont Nantes et Saint-Nazaire. À Rezé, il s'inscrit dans le cadre du Programme de réussite éducative.

EN BREF...

Nouveau plan de ville

Un plan actualisé de la ville va être distribué dans les boîtes aux lettres au début de ce mois. Il comportera les rues créées depuis 2003, notamment les voies qui desservent la nouvelle zone d'activités Océane.

Savonneries de l'Atlantique

Enquête publique sur les Savonneries de l'Atlantique (rue des Chevaliers) sur l'autorisation de poursuivre après restructuration, l'exploitation de l'usine de fabrication de savons liquides et solides.

Du 18 décembre au 18 janvier.

Permanences en mairie du commissaire enquêteur :
janvier : le 4 de 9h à 12h, le 9 et le 18 de 14h à 17h
salle Dupré-Vilaine.
Rens. 02 40 84 43 84.

Modification du PLU

Le conseil communautaire du 21 décembre a approuvé la modification du Plan local d'urbanisme (PLU). Le document sera applicable à compter de la fin janvier.

Concours Simone-de-Beauvoir

A l'occasion de la journée internationale des femmes le 8 mars, l'espace Simone-de-Beauvoir organise deux concours pour mettre à l'honneur des femmes engagées dans des projets professionnels artistiques ou d'artisanat d'art et non traditionnellement féminins. Date limite de dépôt des dossiers : 15 février. Rens. 02 40 12 15 18 ou espace.de.beauvoir@wanadoo.fr

Conseil municipal

Ouvert au public, le prochain conseil municipal aura lieu le vendredi 25 janvier à 19 h à l'hôtel de ville (entrée par les jardins).



Expérience de compostage à la Maison Radieuse.

REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE

Le composteur et les 40 familles

Depuis août, une quarantaine d'habitants du Corbusier mettent en commun leurs déchets de cuisine. Ce projet de compostage collectif urbain est une première en France.

Tous les samedis, le rituel est le même : entre 10h et 13h, une quarantaine d'habitants de la Maison Radieuse, dotés d'un "bioseau" (un récipient de 5 litres) déposent leurs épluchures de légumes et autres déchets organiques de la semaine dans un composteur collectif situé au pied de l'immeuble.

"Nous redonnons à la nature ce qu'elle nous a offert", résume Yannick Métriau, l'instigateur, vice-président de l'association des habitants et membre de l'association Compostri. "Et nous le faisons

ensemble car cela participe aussi au lien social."

Du terreau pour jardinières

L'expérimentation connaît déjà son petit succès. Plus d'une tonne de déchets se décompose. De 10 familles au départ, le nombre a atteint les 40 en novembre et ne cesse de croître. Et tous attendent avec impatience le mois de mars et la première récolte.

Ce sera l'occasion d'un moment festif où chacun repartira avec sa part de terreau pour enrichir ses jardinières

ou sa petite parcelle de jardin familial au fond du parc. Imaginez les déchets fermentescibles de plus de 150 foyers ! Entre 30 et 50 de tonnes pourraient ainsi être détournés de l'incinération. L'association Compostri espère développer cette première expérience sur d'autres sites de l'agglomération nantaise.

Renseignements :
Conseil syndical : 06 31 11 35 97.
Association des habitants :
 02 51 11 04 09.
Association Compostri :
 09 51 15 71 78. www.compostri.fr

HOUSSAIS

La saga des Hulcoq

Henri, Jean-Pierre et aujourd'hui Olivier. Cela fait 50 ans que les Hulcoq coiffent les têtes dans un petit salon familial.

Chez les Hulcoq, on coupe les cheveux de père en fils depuis 1958 au 113, rue Georges-Berthomé. Dans un salon de quartier. Henri, le grand-père, l'avait ouvert le 1^{er} janvier 1958 quand le quartier s'urbanisait. Olivier, le petit-fils de 36 ans, a repris la suite le 4 décembre 2007. Entre les deux, le père, Jean-Pierre, 60 ans, désormais retraité. "C'est sympa, il y a des anciens qui sont venus à l'ouverture du salon de mon père en 1958 et qui sont venus à l'ouverture de mon fils", confie ce dernier.

Commerce de quartier

Pas un voisin ne passe devant la vitrine sans entrer pour un petit "salut, comment ça va". "Je fais partie des meubles. Je suis arrivé ici avec mes parents en même temps que la plupart des familles. Fin des

années 50, elles venaient habiter un quartier en construction. Les maisons poussaient partout", ajoute Jean-Pierre. "J'y ai grandi avec les gamins de mon âge" qu'il a coiffés durant 45 ans.

C'est cette ambiance sympathique de commerce de quartier qu'Olivier recherchait. "Le contact avec les gens." Le fait que pas un client n'entre dans le salon sans avoir serré la main au coiffeur et aux clients. "Rien à voir avec la clientèle de passage dans les galeries marchandes." Ici, des liens se tissent. "Nous parlons sport, jardinage, voiture, de ce qui se passe dans le quartier", rapporte Jean-Pierre.

Olivier a des projets pour son salon. Il souhaite l'ouvrir aux femmes et l'agrandir en doublant la superficie en 2008. "Avec Olivier, les jeunes vont revenir au salon. Moi, j'écoutais Nostalgie, les jeunes préfèrent Skyrock et compagnie..."



Jean-Pierre était coiffeur. Son fils, Olivier, reprend le flambeau et les ciseaux.

BLORDIÈRE Rue de la Chaussée

Pour ralentir la circulation et diminuer le nombre d'accidents, le carrefour Chaussée/Mendès-France va être agrandi et sécurisé. En outre, un nouveau giratoire va être créé Chaussée/Carterons afin d'apaiser le trafic et sécuriser la circulation des deux roues et des piétons. Nantes Métropole entame les travaux fin janvier pour une durée de trois mois. Coût : 240 000 €.

CHÂTEAU CCQ du 15 novembre

Consultés sur l'éventuelle implantation d'un auditorium place de la Renaissance, les membres du conseil consultatif de quartier ont exprimé leurs attentes : privilégier une architecture douce (faible hauteur et lignes courbes), préserver un maximum d'espaces verts alentour, organiser la circulation de manière rigoureuse pour éviter le stationnement "sauvage" et fixer des tarifs accessibles au plus grand nombre.

TRENTEMOULT Rue Ordronneau

Pour faciliter l'accès des bus au dépôt de la Semitan, Nantes Métropole a créé un rond-point rue Ordronneau. Les trottoirs voisins ont été rénovés et de nouveaux lampadaires ont été installés. Coût : 180 000 €.

CHÂTEAU Allée Romain-Rolland

Dans le cadre de la réhabilitation des espaces publics bordant le centre commercial, Nantes Métropole a réaménagé la rue Romain-Rolland. La chaussée et les trottoirs ont été rénovés. Le stationnement s'effectue désormais à double sens pour faciliter la circulation dans le quartier. Quant au revêtement de chaussée près du square Beaumarchais, il sera finalisé lors d'une future rénovation du square, non fixée à ce jour. Coût des travaux : 65 000 €.



La troupe a un atelier théâtre pour adolescent et adultes.

CHÂTEAU

Des Vaches à roulettes sur les planches

Parties de Pont-Saint-Martin, les Vaches à roulettes ont glissé jusqu'à Rezé il y a trois ans. Elles donnent des cours de théâtre pour petits et grands.

Fondée en 2000 par Claire Pautet, comédienne ayant fait ses premières armes à l'école Charles-Dullin, la troupe tire son nom assez loufoque d'une réplique du "Dernier des métiers" de Boris Vian. Depuis ses débuts, des cours pour enfants et adultes sont proposés. "Ils travaillent toute l'année, pour pouvoir, ensuite, se produire sur scène", rapporte la chef de troupe et metteur en scène.

Au fil des années, les enfants se sont produits dans des contes chinois, les adolescents, dans une adaptation de "Songe d'une nuit d'été" de Shakespeare. Les adultes ont, quant à eux, la chance d'avoir un auteur maison, Michel, frère de Claire. Il leur écrit des pièces sur mesure, dont la quatrième, "Totalia", a été jouée, en juin, au théâtre municipal. Les acteurs ne sont pas toujours les

mêmes à chaque saison. Par contre, beaucoup ont un air de famille ! Il n'est pas rare de croiser, sur scène ou à la confection des décors, des enfants, le mari, les parents, une sœur, un frère de Claire. Un retour familial aux sources, puisqu'ils ont tous grandi dans le quartier du Château.

Renseignements : 02 40 73 27 64 ou sur <http://gconnan.free.fr/ATVR/>



Des bouts de ferraille deviennent objets d'art...

TRENTEMOULT-LES-ILES

Art, récup' et proximité

Florian Guilet a conçu des sculptures à partir d'objets rejetés par la Loire, quai de l'Echouage.

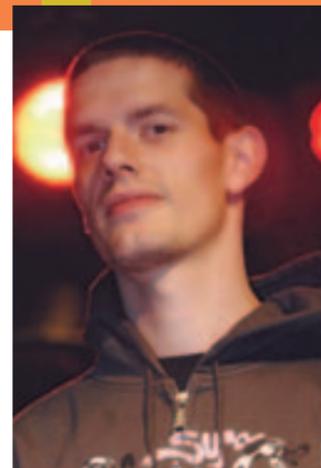
Une cuve de chaudière, un gouvernail, un pèse-personne, un cric... Voilà un échantillon des objets repêchés par Florian Guilet, à la faveur des grandes marées de septembre. En discutant avec un pêcheur, ce sculpteur et peintre depuis 15 ans a eu l'idée de cette démarche poétique et citoyenne. "Nettoyer, oui. Mais, sensibiliser les gens, c'est mieux."

"Les gens", ce sont, entre autres, les 150 habitants de Haute-Ile, où l'artiste réside depuis huit ans. Trois messages successifs déposés dans leur boîte aux lettres les invitaient, le 15 décembre dernier, à venir décou-

vrir la quinzaine de sculptures conçues. Son souhait ? Que "le "Personnage au chien" ou le "Petit soldat anti-gaspillage" trouvent une place dans le village, au cœur des jardins ou sur les balcons." Ses projets ? Continuer dans les communes des bords de Loire, et éditer un dépliant montrant l'objet récupéré dans la vase, le même nettoyé, puis intégré dans la sculpture. En attendant, au public de les découvrir quai de l'Echouage et de les dénicher au gré des promenades dans le lacis des ruelles de Haute-Ile.

Site : <http://florian.guilet.free.fr>

PAROLE D'ARTISTE



Sylvain, dit "20syl", chanteur du groupe rezéen Hocus Pocus, évoque la Barakason "new look", inaugurée en novembre.

Notre groupe de hip-hop nantais-rezéen connaît bien la Barakason. L'équipe nous a souvent donné un coup de pouce pour travailler, en mettant à disposition le lieu pour des répétitions et des résidences. On y a déjà donné trois concerts. Dans la salle rénovée, le son est bien mieux, il y a une bonne acoustique. La structure d'accueil est de qualité. Les loges sont agréables, situées derrière la scène. Avant, il fallait traverser la salle de concert pour aller jouer. La jauge du public est semble-t-il un peu moindre. Mais, l'important, c'est une bonne ambiance, avec des groupes qui se sentent bien et un son de qualité. Nous, on est plutôt adeptes des petites salles. On passera voir les concerts programmés. Il y aura certainement de nouvelles collaborations à venir. On se sent bien ici.

AGENDA

Secours populaire
Ouverture du vestiaire le jeudi 3, les mercredis 9 et 16 et le samedi 26 janvier de 9h à 12h et de 14h à 17h. Ouvert à tous. Rens. 02 51 70 03 81.

UNRPA
Belote : mercredi 22 décembre à 14h, salle Jean-Jaurès. Rens. 02 40 05 02 59.

Cepal Rezé-Centre
Concours de belote le vendredi 18 janvier à 14h, tarif : 7 €. Salle Marchais. Rens. 02 40 05 45 27.

CSC Loire-et-Seil
Maison du Port-au-Blé : cuisiner la galette des rois le 8 à 14h ; séance "comment préparer une fête d'anniversaire avec mon enfant ?" le 16 à 14h ; sortie à la ferme le 23. Maison des Isles : petit-déjeuner psychologie "Quand les adultes vont bien, les enfants vont mieux" le 19 à 9h30 ; atelier des Isles (lecture, bricolage, cuisine, etc) pour les enfants de 3 à 11 ans et leurs parents le 30 à 15h. Rens. 02 51 11 12 32.

Faire des économies
Envie d'informations sur la maîtrise de la consommation d'énergie ? Le groupe citoyen d'information sur les économies d'énergie (GCI2E) qui réunit des habitants de La Houssais propose de partager ses connaissances dans le domaine. Réunion ouverte à tous : 5 janvier de 10h30 à 12h à la maison de quartier de La Houssais. Rens. 02 40 84 43 84.

Tourisme et loisirs
L'association vous accueille désormais dans ses locaux du 44 rue de la Commune du lundi au jeudi de 13h30 à 18h, le vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h.

Recherche photos
Les premiers échanges entre Rezéens et Roumains datent du début des années 70. L'association Ardei recherche des témoignages (photos, courriers, films, etc.) en vue d'une exposition consacrée aux échanges entre Rezé et Ineu (Roumanie). Rens. 02 28 25 29 40 ou asso-ardei@wanadoo.fr



L'association le Lémurien propose d'acheter des zébus pour tracter l'économie de Mahazaza.

PONT-ROUSSEAU

Achetez un zébu !

L'association le Lémurien a vu dans le zébu un moteur pour le développement d'un village de Madagascar. Les propriétaires des animaux sont français et ses exploitants malgaches.

Un zébu à Madagascar (l'équivalent de notre vache avec la bosse sur le dos en plus !), est élevé pour son lait, sa viande, son cuir, et est utilisé comme animal de trait. Il tire la charrue, assouplit le sol des rizières en le piétinant, amende la terre de son crottin. Soit une sorte de panacée animale qui peut se révéler un frein à l'exode rural des villageois malgaches. L'association le Lémurien a donc eu l'idée de mettre en place une offre d'achat sur

les zébus afin de retenir les habitants du village de Mahazaza (à 3 h de route de la capitale Tananarive). La population (1 600 habitants) est composée pour 70% de personnes ayant moins de 25 ans. "Le risque est que ces jeunes partent tous en ville chercher un hypothétique contrat précaire. Malheureusement, bien souvent cela se solde par un échec et ils grossissent les bidonvilles qui ceignent la capitale. Nous proposons donc aux gens d'ici d'acheter des zébus pour aider les villageois", explique Henri Randrianarison, du

Lémurien. Prix par tête : 300 € soit l'équivalent de 10 mois de salaire pour un smicard malgache. Le donateur (habitant, collectivité, association, groupe) devient propriétaire du zébu (qui porte son nom !). Puis, il le met à disposition d'une famille malgache qui va l'utiliser et l'entretenir pendant un an. Au printemps, lorsque le zébu met bas, le petit restera dans la famille malgache. Et le zébu proposera ses bons services à une autre famille d'accueil. Une des conditions : "Que la famille sache lire et écrire pour remplir le carnet de santé du zébu". Neuf animaux ont été achetés par les villes de Marsilly (près de La Rochelle), de Cholet, une association et des habitants de Rezé. Ils portent les noms de leur donateur. A Mahazaza, des zébus, se prénomment Henri, Cholet..., se dressent contre l'exode des villageois. L'opération "Zébu brousse" est en marche.



François Lelièvre avec son apprenti sur le Pirmil 5.50.

TRENTEMOULT-LES-ILES

Un Pirmil à Paris

Après avoir essayé un grain, l'entreprise artisanale Canotage de France rebondit avec le Pirmil 5.50, descendant des canots traditionnels de la Basse-Loire.

Depuis la création de sa société Canotage de France en 1992, François Lelièvre a construit près de 300 bateaux. Ses ateliers, transférés de Norkouse à Basse-Loire en 1999, ont vu naître des prames, dont le fameux Seil, des yoles, des Dinghy et des Pirmil. Cet héritier des canots bas-indrais du début du XX^e siècle, a désormais un grand frère de belle allure, le Pirmil 5.50. Un pêche-promenade très épuré, qui a été dévoilé début décembre sur le stand de l'espace tradition Loire au Salon nautique de Paris.

Il pourrait être le bateau de la remise à flots pour François Lelièvre, qui a connu récemment des avaries financières du fait de la concurrence tarifaire de certains pays de

l'Est et a été contraint de déposer le bilan en juillet 2007. Le Pirmil 5.50 est "le fruit de mon imagination sur un modèle conventionnel", explique son concepteur, plus attaché à faire vivre la culture marinière qu'à respecter une tradition figée. Il est "idéal pour pratiquer la plaisance sur l'estuaire en toute sûreté". L'une de ses originalités est son roof amovible : il se bascule pour se transformer en un grand cockpit ouvert, capable d'accueillir une dizaine de personnes. La coque est en composite polyester mais le Pirmil 5.50 existe aussi, comme les autres modèles de Canotage de France, en version bois à monter soi-même.

Canotage de France, 73, rue de la Basse-Loire. <http://www.canotagedefrance.fr>

PONT-ROUSSEAU

77 logements rue de la Libération

Nouveaux logements collectifs et locaux d'activités près de la place du 8-Mai.

À l'angle de la rue de la Libération et de la rue Julien-Marchais, les bâtiments de la MAAF vont être démolis. Le promoteur constructeur Bâti-Nantes érigera sur cet emplacement un ensemble de deux immeubles nommé le Cabestan. Hauts de cinq étages, dans la continuité de l'immeuble voisin, ils seront situés le long de la ligne de tramway. L'ensemble se compose de 77 logements dont 21 logements

sociaux acquis par Atlantique Habitations. Au pied des collectifs, 600 m² de locaux d'activités seront occupés par des professions libérales médicales. Des restrictions de stationnement seront inévitables pendant les gros travaux. La livraison des immeubles est prévue en automne 2009.



PERMANENCES DES ÉLUS

Élus de quartiers

Ils sont à l'écoute des habitants. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 43 47.

REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE (Bourg/Zola-Barbusse) Mairie.

■ Mireille Richeux-Donot
Sur rendez-vous.

■ André Marti
Vendredi 25 janvier de 17h à 18h.

CHÂTEAU (Landreau/Trocardière) Centre socioculturel, allée de Touraine.

■ Jean-Yves Nicolas
Samedi 12 janvier de 11h à 12h.

■ Samuel Landier
Sur rendez-vous.

BLORDIÈRE (Ouche-Dinier) 3, square du Jaunais.

■ Alain Coutant-Nevoux
Samedi 26 janvier de 9h à 10h.

■ Bérandère Musseau
Sur rendez-vous.

PONT-ROUSSEAU (Saint-Paul) 8 rue Jean-Baptiste-Vigier.

■ François Simon
Sur rendez-vous.

■ Malika Tararbit
Sur rendez-vous.

HOUSSAIS (Chêne-Creux/Trois Moulins) Maison de quartier de la Houssais.

■ Aline Conan
Samedi 5 janvier de 10h à 11h, et sur rendez-vous.

■ Sylvie Desportes
Samedi 19 janvier de 10h à 11h.

RAGON Maison de quartier, rue du Vivier.

■ Marie-Ange Gallais
Samedi 12 janvier de 11h à 12h.

■ Christine Coutant
Sur rendez-vous.

TRENTEMOULT-LES-ÎLES (Haute-île et Basse-île) Maison de quartier.

■ Danièle Daunis-Féraud
Sur rendez-vous.

Élus de l'opposition

■ Permanence le lundi de 9h à 10h30 et le vendredi de 14h à 16h en mairie ou à domicile. 06 62 14 63 48.

Conseillers généraux

■ Canton de Bouaye/Rezé
Gérard Allard reçoit sur rendez-vous.

Contactez son secrétariat au 02 40 99 78 56.

■ Canton de Rezé-Bouguenais
Françoise Verchère reçoit

sur rendez-vous au 02 40 99 42 41.

SALON

■ Études supérieures

Studyrama organise le 7^e salon des études supérieures.
Samedi 17 Vendredi 1^{er} février, 14h-18h, et samedi 2 février, 10h-18h, Halle de la Trocardière.
Rens. www.studyrama.com

LIVRES

■ Simon Hureau

Rencontre avec Simon Hureau, scénariste et illustrateur de bandes dessinées.
Mardi 15 janvier, 19h, Médiathèque Diderot.
Rens. 02 40 04 05 37.

■ Sur la corde raide

Une lecture du Théâtre Pom'.
Dès 7 ans.

CONFÉRENCE

■ Gravité luthérienne

Conférence introductive au concert "gravité luthérienne".
Par Philippe Le Corf.
Vendredi 25 janvier, 18h30, Centre musical de la Balinière.
Rens. 02 51 70 78 00.

CONCERTS

■ Retour du jeudi

Avec Mekspe.
Jeudi 10 janvier, 21h, La Barakason.
Gratuit. Rens. 02 51 70 75 75.

■ L'ouverture de Mathilde Lechat

(Arc). En résidence à Rezé du 3 au 16 janvier, Mathilde Lechat crée un "voyage musical" avec quatre autres artistes.

■ Retour du jeudi

Avec les groupes de métal Malkavian et Maestrom.
Jeudi 24 janvier, 20h, La Barakason. Gratuit.

■ Gravité luthérienne

Stephan Imboden et Lachrimae Consort. Concert baroque Arc/Aria.
Vendredi 25 janvier, 20h30, Eglise Saint-André.
Tarifs : de 6 à 15 €. Rens. 02 51 70 78 00.

■ Tartit

(Arc) Musique touareg.
Samedi 26 janvier, 20h30, Théâtre municipal.
Tarifs : de 6 à 15 €.

■ Chevallier/Charolles/Nicols

(Arc) Le jazz en trio avec David

Restauration sur place.

Samedi 5 janvier, 9h, Gymnases Evelyne-Créteil et Cités-Unies.
Rens. bruno.naudin@cegetel.net

PATRIMOINE

■ Site archéologique

Visite du site Saint-Lupien.
Mercredis 9 et 23 janvier, 15h et samedi 5 janvier, 10h.
Tarifs : 3 €, gratuité sous conditions.
Rens. 02 40 84 43 96.

■ Maison radieuse

Visites des rues, d'un appartement témoin et accès à la terrasse.
Mardi, jeudi et samedi matins sur réservation.
Tarifs : de 1,60 € à 3,30 €. Rens. 02 40 84 43 84.

■ EXPOSITION "200 ARBRES À PROTÉGER"

Du désespoir des singes au séquoia géant, des platanes tricentenaires aux palmiers des cap-horniers... Exotiques ou typiquement rezéens, repères visuels ou témoins de l'histoire, 200 arbres remarquables ont été inventoriés à Rezé. Photos, panneaux d'informations et jeux pour les enfants (coffret de senteurs, manipulation d'écorces, quizz...) vous permettront de les découvrir.

Du 9 janvier au 8 mars, Maison des projets (RDC de l'espace Diderot). Rens. 02 40 13 44 10.

■ RÉSIDENCE DE CRÉATION :

MATHILDE LECHAT

L'Arc accueille Mathilde Lechat en résidence de création. Une chanteuse étonnante, qui explore sa voix telle une contorsionniste, naviguant avec aisance d'un son grave à un pic aigu.

Du 3 au 16 janvier, Théâtre municipal. Rens. 02 51 70 78 00.

■ DEVENEZ BÉNÉVOLE POUR LA BARAKASON



Vous souhaitez donner un coup de main pour les concerts à la Barakason ? Le CSC Château propose une réunion d'information pour les aspirants bénévoles. Cette rencontre sera suivie d'un apéro dînatoire.

Jeudi 10 janvier, 19h, La Barakason. Rens. 02 51 70 75 75.

Samedi 26 janvier, 19h30, Halle de la Trocardière.
Rens. 02 40 32 83 97.

EXPOSITION

■ "Annulé"

de Vincent Ganivet

(Partenariat Arc/Tripode). Avec ses constructions en parpaings, Vincent Ganivet se joue des convenances et d'une certaine réalité catastrophiste.
Du 5 au 19 janvier, Les mer. de 10h à 13h et 15h à 19h, les sam. de 15h à 18h et sur rendez-vous.
Galerie de l'espace Diderot.
Rens. 06 61 32 86 41.



Tartit



Samedi sur le net



Mekspe



Chevallier, Charolles, Nicols



Stephan Imboden

Samedi 19 janvier, 16h, Médiathèque Diderot.
Inscription : 02 40 04 05 37.

MULTIMEDIA

■ Samedi du net

Pour se familiariser avec Internet et les messageries électroniques.
Samedi 12 janvier, 15h, Médiathèque Diderot.
Rens. 02 40 04 05 37.

Mercredi 16 janvier, 20h30, Théâtre municipal.
Tarifs : de 6 à 15 €. Rens. 02 51 70 78 00.

■ Juan Carlos Caceres

(Arc) Un tango qui flirte avec le jazz, pour ce pianiste et chanteur argentin.
Samedi 19 janvier, 20h30, Théâtre municipal.
Tarifs : de 6 à 15 €. Rens. 02 51 70 78 00.

Chevallier, Denis Charolles et Maggie Nicols.
Jeudi 31 janvier, 20h30, Théâtre municipal.
Tarifs : de 6 à 15 €. Rens. 02 51 70 78 00.

SPORTS

■ Tournoi de foot en salle

Le FC Rezé organise son 4^e tournoi de foot en salle catégorie benjamins (10 -11ans).

LOTOS

■ Donneurs de sang

Loto organisé par l'association des donneurs de sang de Rezé.
Dimanche 20 janvier, 13h30, Halle de la Trocardière.
Rens. 02 40 75 86 97.

■ FC Rezé

Loto organisé par le football club de Rezé.



Juan Carlos Caceres

URGENCES

POMPIERS : 18

POLICE : 17

URGENCES MÉDICALES : 15

AMBULANCES : 15

(ambulancier de garde)

Nouvelles Cliniques Nantaises

Service des urgences:

02 28 25 50 15.

Allo Enfance maltraitée : 119

(24h/24h) ou 01 53 06 68 68.

Du lundi au vendredi de 9h à 18h.

08 VICTIMES : 08 842 846 37

7j/7 de 9h à 21h, prix d'un appel local.

CHIRURGIENS-DENTISTES

Mardi 1^{er} janvier :

GUIBERT Marie, 13 avenue Kerfontaine

Nantes (02 40 89 50 41)

Dimanche 6 :

MARTY J.-François, 11 place Canclaux

Nantes (02 40 73 94 94)

Dimanche 13 :

LABOUR J.-Vincent, 1 bd Paul-Langevin

Nantes (02 40 73 61 30)

Dimanche 20 :

COIFFIC Hervé, 38 rue Mauvoisins

Nantes (02 40 34 51 53)

Dimanche 27 :

JOLY Dominique, 2 avenue de la Jonguière

Saint-Herblain (02 40 46 02 21)

PHARMACIENS

Pharmaciens de garde : s'adresser au commissariat de police 02 51 11 23 00.

ACCUEIL PSYCHOLOGIQUE

Accueil infirmier avec ou sans rendez-vous :

17, rue du Bas-Landreau à Rezé.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h.

Tél. 02 40 08 98 80.

PRATIQUE

Arrêter de fumer

■ L'office central d'hygiène sociale propose une réunion d'information d'aide au sevrage tabagique le 14 janvier à 18h30 au 55 rue Jean-Jaurès. Accompagnement individuel ou en groupe. Distribution gratuite de substituts nicotiques pendant un mois. Rens. 02 40 04 10 19

École maternelle Château-Nord

■ Les inscriptions pour la rentrée de septembre 2008 commencent dès janvier, sur rendez-vous, en téléphonant au 02 40 75 82 74.

Cartes de transport Diamant

■ La Tan change l'ensemble des cartes Diamant. Les personnes qui n'auraient pas encore renouvelé leur carte sont invitées à se présenter à l'accueil général

de la mairie du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30. Se présenter avec l'avis d'imposition ou de non imposition 2006, une photo d'identité récente et un justificatif de domicile.

Collecte des déchets encombrants

■ La collecte aura lieu mardi 8 janvier. Déposer les déchets le lundi soir sur le trottoir en les disposant de manière à ne pas gêner la circulation des piétons et à ne pas compromettre leur sécurité. Attention à la dimension et le poids (pas plus de 50 kg). Ils doivent pouvoir être soulevés par deux personnes. Ne sont pas concernés par ce ramassage : pneus, pots de peinture, déblais, gravats, déchets végétaux etc. Possibilité de les mettre à la déchetterie. Rens. 02 28 03 78 39.

Déchetterie

■ Ouvert 7/7 jours (sauf jours fériés) de 10 à 18h, rue Pierre-Legendre. Rens. 02 51 70 24 04.

Recensement militaire

■ Les jeunes né(e)s en décembre 1991 doivent se présenter avant le 31 mars 2008 au service des formalités administratives de la mairie, avec carte d'identité et livret de famille.

Cartes d'identité et passeports

■ Les demandes de cartes nationales d'identité et passeports sont à déposer en mairie, au service des formalités administratives du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h. Réservé aux personnes habitant Rezé. Les mineurs doivent être accompagnés des parents. Rens. 02 40 84 42 02.

Ne déposer les encombrants sur le trottoir que les veilles de collecte. Sinon, la déchetterie est ouverte 7 jours sur 7.



ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Du 25 juillet au 14 octobre. Tabet Keisha, 4 place François-Mitterand / Guérif Andréa, 14 impasse de la Blordière / Chemineau Louna, 1 rue de la Haute-Morinière / Plunian Mathias, 4 rue Pierre-Brossolette / Lemé Kassandra, 3 square du Jaunais / Clech Elisa, 9 allée Paul-Eluard.

MARIAGES

Hors de la commune. Kherkhache Fatah et Belhamiti Aïcha, 116 Maison-Radieuse / Guihur Richard et Caillaud Aurélie, 28 boulevard Le Corbusier / Thebaud Jean-Jacques et Dard Christine, 7 rue des Maraîchers / Deveau Jérôme et

Flores-Goicochea Claudia, 55 rue de la Chesnaie / Behloul Hamid et D'Hervez Geneviève, 174 bis rue Maurice-Jouau / Rondeau Bertrand et Gariou Patricia, rue Gabriel-Clisson.

Du 24 novembre au 8 décembre. Christory Michaël et Friou Julie, 69 rue Ernest-Sauvestre / Vinet Alain et Le Guen Marie-Andrée, 10 allée du Lac-de-Grand-Lieu / Allain Frédéric et Mandrau Aurélie, 2 allée Blaise-Cendrars / Martin Jacques et Delarbre France, 59 rue Henri-Barbusse.

DÉCÈS

Du 18 octobre au 22 novembre. Bernard Marie veuve Tual, 93 ans / Celette Denise épouse Patouillard, 87 ans /

Tardivel Alain, 55 ans / Briand Pierre, 85 ans / Marchais Janine épouse Rousseau, 83 ans / Mulard Juliette veuve Godin, 94 ans / Audic Philippe, 41 ans / Hervé Thérèse veuve Hervé, 86 ans / Maltête Georges, 93 ans / Biron Jean-Jacques, 62 ans / Thuau Charles, 67 ans / Guédon Michel, 58 ans / Massonneau Annette veuve Fonteneau, 71 ans / Herbretreau Célestin, 80 ans / Delhommeau Marie-Paule, 62 ans / Mouillesse Armande veuve Leray, 86 ans / Martin Anna veuve Fairand, 99 ans / Burgaud Jeanne veuve Averty, 100 ans / Jan Roger, 74 ans / Le Goff Giselle veuve Viaud, 83 ans / Corbé Michel, 57 ans / Bastard Paul, 60 ans / Chéron Jean, 77 ans / Dufour Pierre, 70 ans.